

**ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 10 NOVEMBRE 1946**  
**5° Secteur — Département de la Seine**

# **PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE**

(Section Française de la IV<sup>e</sup> Internationale)

## **Camarades,**

La campagne électorale s'est ouverte dans une atmosphère de mensonges et de corruption. Les partis gouvernementaux, comme ceux de l'opposition réactionnaire, se rejettent mutuellement la responsabilité des scandales, de l'anarchie économique, de la décomposition du régime capitaliste.

Ainsi, l'expérience Farge a échoué. Elle a échoué parce qu'on a prétendu régler les problèmes du ravitaillement par en haut, au lieu de faire appel au contrôle populaire, à l'initiative des travailleurs. Les prix ont continué leur ascension vertigineuse, le pouvoir d'achat des travailleurs a encore baissé, l'inflation s'aggrave.

Et maintenant, à nouveau, les denrées se raréfient. Les grossistes, les chevillards, les profiteurs de la famine se vengent des scandales révélés.

Soutenue par tous les ministres, de Bidault à Thorez, l'expérience Farge aboutit, en fin de compte, à favoriser les grossistes et les grands propriétaires fonciers, à qui la liberté a été rendue. Ce sont les consommateurs des villes et les petits paysans qui sont seuls victimes, tandis que les intermédiaires s'enrichissent sur leur dos.

Dans les deux cas, le grand « succès » de Farge est de dresser les travailleurs des villes contre ceux des champs.

Les scandales ne nourrissent personne. Les scandales existent en permanence en régime capitaliste. Et, si certains les exploitent aujourd'hui, c'est pour camoufler leur échec et préparer la campagne électorale de leurs partisans.

Lors de l'élection de la première Constituante, on a supprimé la carte de pain, rétablie peu après. En mai dernier, on nous a promis 25 %, submergés depuis par la hausse des prix.

Aujourd'hui, on ne peut même plus nous promettre le pain ou les salaires. On nous offre des scandales.

En même temps que cette campagne s'ouvre l'Assemblée des nations unies. Personne ne croit plus à cette mascarade. Mais les capitalistes internationaux l'utilisent encore pour préparer plus facilement une troisième guerre mondiale. Profitant du reste de prestige que la présence de l'U. R. S. S. confère à ce nouvel « antre de brigands impérialistes », ils espèrent détourner les travailleurs des solutions révolutionnaires qui seules pourraient faire échec à leurs préparatifs criminels.

Qui donc aujourd'hui peut se méprendre sur les buts de guerre et les buts de paix des Etats bourgeois ?

Franco se porte bien ; la Résistance grecque est exterminée avec l'aide de l'armée « démocratique » anglaise. Les peuples d'Extrême-Orient sont « civilisés » par les massacres et l'incendie. La réaction cléricale est devenue internationale. On lynche les nègres aux Etats-Unis. En France, Vichy se rassemble derrière de Gaulle-la Cagoule et ses alliés révisionnistes. Schacht et ses complices, les mécènes du nazisme, se promènent en liberté.

Le monde incohérent des « démocraties » s'achemine vers le fascisme mondial. L'impérialisme ne peut que préparer la guerre et non organiser la paix. La bourgeoisie ne peut que ruiner les masses et non leur donner du pain.

Qu'il s'agisse de liberté, de pain ou de la paix, les travailleurs ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Tout accord avec la bourgeoisie capitaliste, toute capitulation devant elle est un pas vers l'esclavage, vers la misère, vers la guerre.

Notre force est pourtant intacte. Mais les mains de millions de travailleurs sont liées par la collaboration des classes : collaboration des représentants « ouvriers » (socialistes et communistes) avec les représentants des trusts au gouvernement.

Cette collaboration du mouton avec le loup, elle est comme celle de Pétain : à sens unique ; elle nuit aux seuls travailleurs et rejette les classes moyennes dans les bras de la réaction. Elle fraie la voie au fascisme.

Camarades ! Il y a deux classes : les exploités et les exploités, les riches et les pauvres.

Ceux qui collaborent avec les exploités doivent, volontairement ou non, leur obéir, faire leur politique, faire payer les pauvres. Ceux qui s'assoient à la table des exploités mangent le pain volé aux travailleurs.

C'est ce qu'on a fait depuis deux ans. Les blocages des salaires, puis les 25 % fantômes, tandis que les prix doublent, ont accru sans mesure les profits des trusts.

**ILS NOUS ONT FAIT PAYER LA GUERRE. ILS NOUS ONT FAIT PAYER L'OCCUPATION. ILS VEULENT, ENCORE UNE FOIS, NOUS FAIRE PAYER LA RECONSTRUCTION.**

Il y a une autre voie ! Assez de phrases sur l'union de tous les Français, de tous les patriotes, de tous les républicains. LA SEULE REALITE EST QU'IL Y A DEUX CLASSES : les riches et les pauvres, les exploités et les exploités, les oppresseurs et les opprimés.

Deux classes ennemies ! Et qui n'est pas avec l'une est avec l'autre !

C'est pourquoi le **PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE** (section française de la IV<sup>e</sup> Internationale) s'adresse à tous les exploités.

Aux ouvriers des usines, des ateliers et des chantiers,

Aux artisans, aux petits commerçants, dont le labeur enrichit les trafiquants ; aux employés, aux fonctionnaires, dont les conditions d'existence ne cessent d'empirer.

Aux retraités, mutilés, pensionnés, petits rentiers que l'inflation affame,

Aux vieux travailleurs, qui n'ont pas le minimum vital après une vie de travail, mais la misère,

Aux maquisards, aux déportés, aux anciens prisonniers, qui ont combattu pour la liberté et qui veulent continuer la lutte contre le capital, source de toute oppression,

Aux veuves de guerre, aux mères qui veulent sauver leurs enfants d'un nouveau charnier,

Aux peuples coloniaux, dressés pour la conquête de leur indépendance,

A tous ceux dont le capital menace la vie et la liberté, notre parti lance un appel à :

### **L'UNITE D'ACTION CONTRE LES EXPLOITEURS.**

C'est pourquoi le **PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE** est le seul à dénoncer comme illusoire et trompeuses toutes les phrases sur la démocratie en régime capitaliste, sur la possibilité de transformer ce régime par des paroles de sommet. Une récente et cuisante expérience a prouvé que les « victoires » remportées par ceux qui reculent devant l'action des masses ont été anéanties par l'action du patronat ; les 25 %, déjà insuffisants, ont été débordés par la hausse des prix. Encore a-t-il fallu, pour les obtenir, que les fonctionnaires et les métallos ne se contentent pas des

promesses et entrent en lutte contre la volonté de leurs dirigeants capitulaires.

Jamais, dans l'histoire, la bourgeoisie n'a cédé devant les paroles. Chaque conquête du prolétariat a été obtenue dans l'action.

C'est en préconisant l'action des travailleurs que nous appelons tous les partis, tous les syndicats, à réaliser l'unité d'action sur les revendications communes à tous les travailleurs :

- Défense du pouvoir d'achat des travailleurs,
- Lutte contre le marché noir,
- Défense des libertés démocratiques,
- Résistance active aux menées réactionnaires de de Gaulle et des « révisionnistes ».

C'est pourquoi le Parti Communiste Internationaliste est le seul à avoir inscrit dans son programme la lutte et l'organisation des masses pour :

✓ Un minimum vital, garanti par l'échelle mobile des salaires. Les indices du coût de la vie seront calculés par les organisations syndicales ;

Le contrôle ouvrier sur la production et la répartition : l'ouverture des livres de comptes du patronat, l'abolition du secret commercial ;

Le contrôle populaire du ravitaillement, par l'organisation de comités où consommateurs, ménagères, petits producteurs et petits commerçants seront représentés ;

La nationalisation sans indemnité ni rachat de toutes les banques et de toute la grosse industrie (compte tenu seulement des droits des petits porteurs) ;

C'est pourquoi le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE EST LE SEUL qui, pendant la campagne du référendum, ait déclaré :

« Vive la Constituante souveraine ! A bas le président et le Conseil de la République, instruments du pouvoir personnel !

» Révocabilité des élus, élection populaire des magistrats, des fonctionnaires, des officiers. A bas les privilèges de classe et de caste !

» Droit des peuples coloniaux à disposer d'eux-mêmes. A bas le statut colonialiste de l'Union française ! »

C'est pourquoi le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE est le seul à avoir lutté pour ce programme, sans reniement ni compromission, le seul à l'avoir mis en action au cours des luttes revendicatives.

C'est pourquoi les candidats du Parti Communiste Internationaliste à la Chambre seront demain les seuls à défendre ce programme et ces méthodes de lutte, comme ils les défendent chaque jour dans les usines, les bureaux, les campagnes.

C'est pourquoi enfin ceux qui sollicitent les voix des travailleurs pour en faire, comme toujours, cadeau au M. R. P. et à de Gaulle, nous traitent de « diviseurs ».

Le bureau politique des « diviseurs » a répondu.

Dans la lettre qu'il a adressée au Parti communiste français, il a montré que ceux qui ont voté une loi électorale destinée à barrer la route du parlement aux députés de

l'avant-garde révolutionnaire seraient bien mal venus de se plaindre quand le jeu de cette loi électorale inique leur fait perdre des sièges.

Il a rappelé son mépris de tout « électoralisme », mais a proposé au Parti communiste français de tourner, par une entente entre les partis ouvriers, les dispositions réactionnaires de la loi.

Le bureau politique du Parti Communiste Internationaliste a proposé, pour que la représentation de chacun soit assurée en fonction de ses forces, « une entente entre les partis ouvriers pour organiser le retrait réciproque, la veille du scrutin, de certaines de leurs listes, afin d'assurer à nos partis le maximum d'élus contre la réaction, malgré la loi électorale antidémocratique ».

Au Parti socialiste également, notre bureau politique a écrit : « Nous nous proposons d'étudier s'il est possible d'empêcher que le maintien de certaines de nos listes puisse être dangereux pour un de vos candidats et que les dizaines de milliers de travailleurs qui nous suivent puisse se voir assurer une représentation légitime. »

Voilà notre réponse ; est-il nécessaire encore d'ajouter que partout où nous ne présentons pas de liste nous engageons, comme nous l'avons fait, les travailleurs à voter pour les partis ouvriers, contre la réaction bourgeoise ?

Camarades, les diviseurs sont ceux qui, après avoir rejeté la représentation proportionnelle intégrale, préfèrent perdre des sièges, et avoir vingt députés M. R. P. en plus sur leur droite, qu'un seul député internationaliste à leur gauche.

LES DIVISEURS, CE SONT CEUX QUI, POUR REPLANTER LE RÉGIME CAPITALISTE, ONT CHANTÉ L'HYMNE A LA PRODUCTION, PRÉCONISE LE SALAIRE AU RENDEMENT, JOUE LES BRISEURS DE GREVE, LAISSE AGIR LES TRUSTS ET S'AGGRAVER LA SITUATION DES MASSES TRAVAILLEUSES.

Ce sont ceux qui, malgré les désaveux, les procès où ils ont été convaincus de diffamation, les mises au pied du mur, continuent leur besogne de calomnieux contre les militants auxquels ils ne peuvent reprocher que d'avoir relevé le drapeau rouge, ce drapeau qu'eux-mêmes ont laissé tomber.

MILITANTS OUVRIERS, il est dur d'avoir lutté longtemps pour un parti dont la direction vous a trompés. Gardez-vous du découragement fatal. La lutte continue. C'est la même. La révolution a perdu quelques capitulaires en route ! La III<sup>e</sup> Internationale s'est sabordée comme la seconde. Qu'importe ! Le communisme de MARX et de LENINE est resté vivant. Il anime les sections de la IV<sup>e</sup> Internationale qui, dans le monde entier, luttent sous le même drapeau pour la libération des exploités et des opprimés, pour les Etats-Unis soviétiques d'Europe et du monde.

TRAVAILLEURS DES VILLES ET DES CAMPAGNES, pour défendre le pain et les libertés, pour mettre à genoux les profiteurs du régime capitaliste, rejoignez nos rangs.

MÉNAGÈRES, TRAVAILLEUSES, pour défendre votre droit à la vie et celui de vos enfants, rejoignez nos rangs.

JEUNES, le monde capitaliste n'a rien à vous offrir qu'un salaire de famine et la perspective de nouveaux charniers. Pour abattre ce monde décadent, pour bâtir une société fraternelle,

# REJOIGNEZ NOS RANGS

Affirmez votre volonté de lutte pour la révolution socialiste.

Manifestez votre désaveu des compromissions et des capitulations.

Assurez la défense de vos intérêts au parlement bourgeois

**EN VOTANT POUR LES LISTES DU**  
**PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE**

VU : LES CANDIDATS.

